

LA RENAISSANCE

- ⇒ Période de l'histoire de l'Europe occidentale correspondant **aux années 1470 à 1560**.
- ⇒ **Rupture par rapport au Moyen âge** (temps de barbarie, régression intellectuelle et artistique).
- ⇒ Antiquité est vantée : « *la Renaissance crée l'Antiquité tout autant que l'Antiquité crée la Renaissance* ».
- ⇒ Période complexe car les historiens actuels montrent qu'elle ne doit pas être considérée comme une simple rupture avec le Moyen Âge.
- ⇒ L'Europe entre dans la modernité par un passage majeur et un fait de culture total puisque les changements mènent à une « *conception de la vie et de la réalité qui imprègne les arts, les lettres, les sciences, les mœurs* » (Eugène Garin).

Mouvement littéraire, artistique et scientifique qui a eu lieu aux XVe et XVIe siècles, fondé sur l'imitation de l'Antiquité.

Pour les contemporains : en 1550, terme utilisé par Giorgio Vasari dans ses Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes pour désigner le renouveau des arts et la restitution des œuvres littéraires et artistiques de l'Antiquité, le retour aux sources antiques du savoir et des arts.

Au XIXe siècle, le terme désigne une période historique.

Aujourd'hui, il est controversé. Les médiévistes et les spécialistes de l'histoire matérielle refusent l'idée d'une franche rupture avec les Moyen Âge. Toutefois, c'est bien le sentiments « de vivre un siècle si plein de lumière », comme l'écrit Rabelais, qui permet d'affirmer la spécificité de ces temps des XVe et XVIe siècles, une réelle mutation culturelle, une nouvelle relation de l'homme au temps, à l'espace et à Dieu.

I- Comment comprendre l'expression « l'homme est au centre du monde ? »

A) La Renaissance est-elle d'abord italienne ?

✚ Les villes italiennes

- ⇒ Concentrent la richesse économique et le pouvoir politique.
- ⇒ S'y développe **au XVe siècle** un goût affirmé pour l'art et les œuvres de l'Antiquité. Des fouilles sont organisées et les modèles sculpturaux sont copiés par les artistes.
- ⇒ A Florence, Brunelleschi retravaille les schémas des formes antiques pour construire la coupole de l'église Santa Maria Del Fiore (Sainte-Marie-des-Fleurs). La coupole doit assurer le lien entre le ciel (le divin) et la terre (les hommes). A Rome, les papes ordonnent des fouilles archéologiques et constituent des collections d'œuvres antiques exposées et enviées.
- ⇒ **Michel-Ange** s'inspire de la statue du Laocoon (un ensemble hellénistique représentant un épisode de l'Iliade) : les muscles sont saillants, les mouvements des corps amplifiés, les torsions extrêmes.

✚ Le mécénat

- ⇒ **Bourgeoisie italienne** enrichie investit dans les œuvres d'art, car ce goût nouveau lui assure une distinction sociale positive.
- ⇒ **Le luxe** entraîne une consommation nouvelle et accrue pour des objets divers de consommation (vêtements, bijoux, mobilier...), des œuvres d'art, des techniques.
- ⇒ Les plus aisés soutiennent un artiste, un atelier de création et lui assurent un revenu par leurs commandes (ce sont les mécènes). Léonard de Vinci avait pour mécène un roi de France, François Ier.

✚ Un modèle italien diffusé et dépassé

- ⇒ Royaume de France : premier récepteur du goût italien.
- ⇒ Le **modèle italien** est adapté dans toute l'Europe jusqu'à Cracovie ou encore en Hongrie, souvent à la suite de mariages entre princesses italiennes et membres des cours de Sigismond (Pologne) ou de Matthias Corvin (Hongrie).
- ⇒ Le **voyage en Italie** s'impose pour former les artistes.
- ⇒ Le **modèle antique** redécouvert en Italie marque les esprits.
- ⇒ Le succès du « *gothique flamboyant* » perdure jusqu'aux premières décennies **du XVI^e siècle**.
- ⇒ **En Russie**, la presse à imprimer est introduite **en 1565** mais elle est détruite par des émeutiers.
- ⇒ Temps de l'affirmation des langues vernaculaires (langues parlées par un peuple, comme le français, par opposition au latin). **L'édit de Villiers-Cotterêts en 1539** marque la volonté de rendre accessibles les actes administratifs par leur promulgation en français et non plus en latin. Le groupe des poètes de la Pléiade, réuni autour de **Ronsard** et de Joachim du Bellay défend le français contre le latin. Leur manifeste est l'ouvrage publié par **Joachim du Bellay** (1522-1560) **en 1549** : *Défense et illustration de la langue française*.
- ⇒ L'Italie est un foyer essentiel de la Renaissance européenne. Les échanges économiques, culturels et politiques montrent un retour aux sources de l'Antiquité et une valorisation de toutes les formes de l'art.

B) La Renaissance et l'humanisme

✚ Qu'est-ce que l'humanisme ?

- ⇒ Terme qui n'est pas employé **avant le XIX^e siècle**.
- ⇒ **Dès le XVI^e siècle**, on parle des humanistes pour désigner ceux qui exaltent les auteurs anciens, les traduisent, comparent leurs œuvres, les publient. Ils mettent en valeur les « *humanités* » (l'étude des langues et des cultures de l'Antiquité qui peut permettre à l'homme d'atteindre l'épanouissement).
- ⇒ L'idée majeure et nouvelle des humanistes est que « *on ne naît pas homme, on le devient* » (Erasme).
- ⇒ **L'étude des Belles Lettres** est une **innovation pédagogique**, car elle s'oppose à la répétition que proposait la scolastique (mouvement philosophique et enseignement) au Moyen Âge. L'humanisme se traduit par une foi absolue dans l'homme et ses capacités.
- ⇒ Les humanistes sont des chrétiens. Ils ont la conviction que les hommes peuvent s'améliorer pour approcher l'amour du Christ.

Repères

Érasme, le « prince des humanistes »

Né à Rotterdam vers 1467, Érasme marque la période par sa longévité, la diversité de ses écrits, l'hétérogénéité apparente des thèmes qu'il développe, la correspondance intense et ample qu'il entretient avec ses homologues humanistes et les nombreux voyages qui l'ont conduit à travers l'Europe avec un insatiable **appétit de connaissances**.

Sa **spiritualité chrétienne intérieure** vise à l'imitation du Christ. Il entre au couvent, puis se consacre aux études et aux **voyages** à travers l'Europe occidentale (mais pas en Italie). Les liens d'amitié et d'hospitalité qu'il entretient par sa **correspondance** (plus de 3 000 lettres) lui permettent de tisser une première « **République des Lettres** ». Il écrit **toute sa vie**. Mais, en tant qu'homme de lettres, il est dépendant matériellement de mécènes ou d'employeurs (il est tour à tour précepteur, secrétaire, conseiller).

Pour quelles raisons est-il considéré comme le **modèle de l'humaniste** ? Il traduit des œuvres antiques et des Pères de l'Église. Il publie des ouvrages sur l'éducation des enfants, l'exercice du pouvoir (conseiller du futur Charles Quint), la foi chrétienne comme remède contre la folie des hommes (*Éloge de la Folie*, 1509-1511). Il milite pour le **libre arbitre** de l'homme (traité intitulé *Le Libre Arbitre*, 1524) qui peut accepter ou refuser la grâce que Dieu et le Christ lui offrent. Une polémique très vive l'oppose sur ce point à Luther (*Du Serf Arbitre*, 1525).

✚ La « révolution du livre imprimé »

- ⇒ L'invention de l'impression par caractères mobiles transforme considérablement les modalités de diffusion, mais aussi d'écriture et de lecture.
- ⇒ L'expression « *révolution du livre imprimé* » désigne cette nouvelle culture de la Renaissance. La circulation des livres parmi les humanistes leur permet de développer une pensée commune et de la diffuser largement.
- ⇒ La technique de reproduction des images grâce à la gravure sur planche est connue depuis longtemps en Orient. A Mayenne, **vers 1457, Gutenberg** publie la première Bible imprimée dite à 42 lignes.
- ⇒ **Le premier atelier d'imprimerie** en France est monté à Paris, à la Sorbonne, à l'initiative de son bibliothécaire Guillaume Fichet **en 1470**.
- ⇒ Les livres publiés en Europe **avant 1500** s'appellent les incunables (27 000).
- ⇒ Principales villes d'imprimerie : Paris et Lyon.
- ⇒ Les ateliers d'imprimeurs deviennent des lieux d'échanges entre humanistes, mécènes et entrepreneurs.
- ⇒ Les ouvrages imprimés adoptent des formats plus souples d'utilisation. Les caractères d'imprimerie se perfectionnent **au cours du XVIe siècle** dans le but de faciliter la lecture des ouvrages.
- ⇒ La révolution du livre imprimé réside aussi dans la facilité d'impression, de diffusion et de lecture des ouvrages.

C) Le renouveau artistique

Renaissance : temps de la promotion de l'artiste.

✚ De l'artisan à l'artiste : l'atelier

- ⇒ Les artistes sont proches des artisans. Ils sont donc rarement autonomes dans leur création.
- ⇒ Cours de formation (assurée dans un atelier qui peut compter jusqu'à 20 personnes mais difficile d'accès pour les femmes) des artistes qui implique un voyage initiatique pour devenir compagnon ainsi que des critères de qualité de leurs productions. Ils sont d'abord apprenti, puis compagnon et, enfin maître.
- ⇒ **Léonard de Vinci** apprend le métier dans l'atelier de Verrocchio à Florence avec d'autres apprentis.
- ⇒ **Michel-Ange** est l'un des premiers à bénéficier en plus d'une culture « *scolaire* » ; grâce à ses origines, il fréquente les Médicis, leur cercles d'humanistes et leurs collections d'œuvres antiques.
- ⇒ Formation qui offre une réelle polyvalence : peinture, sculpture, mécanique, géométrie, et même des liens étroits avec la médecine.
- ⇒ Création des artistes dépend des commandes des clients et des mécènes. L'artiste est payé à la tâche. L'atelier fait aussi figure de boutique.
- ⇒ Les modèles antiques et les thèmes religieux inspirent l'artiste. L'innovation réside dans des genres nouveaux, le portrait par exemple, et des techniques nouvelles, l'usage de la perspective.
- ⇒ Artistes qui ont acquis une réputation dans toute l'Europe **au XVIe siècle** : **Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange**. **Giorgi Vasari** rédige et publie **en 1550** la première histoire de l'art : *Vie des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes*.

✚ Les images à la Renaissance

- ⇒ Les images ou représentations (dessins, tableaux, sculptures) assurent à la Renaissance la diffusion des idées humanistes. Les artistes utilisent des techniques connues comme la fresque ou la technique de l'huile. La production des images dépend d'un commanditaire, le mécène.
- ⇒ La révolution de l'imprimerie permet la reproduction massive d'une même image. Elle permet de faire connaître les œuvres et de diffuser des modèles copiés dans toute l'Europe. Support des connaissances nouvelles (cartographie ou progrès de la médecine assurés par Vésale et Ambroise Paré). Les images imprimées sont gravées soit dans du bois (xylographie), soit sur du cuivre plat.
- ⇒ Images sont au cœur des réformes opposant catholiques et protestants. Le protestantisme utilise les images comme moyen de propagande, multipliant leur production imprimée grâce à des imprimeurs réformés (dessins qui accusent les pratiques catholiques de superstition et louent la simplicité de la foi réformée).
- ⇒ L'iconoclasme : acte violent de destruction des images auxquelles un culte est voué, est pratiquée par les foules protestantes.

⇒ La réforme catholique valorise les images pieuses (utilisées pour instruire les chrétiens, objets de dévotion).

✚ Une nouvelle représentation du monde

⇒ Les Grandes découvertes, les voyages des explorateurs et les avancées scientifiques bouleversent la représentation de l'homme et du monde.

⇒ Conception de l'héliocentrisme (Copernic) est condamnée par l'Eglise.

II- Quelles mutations touchent le christianisme au XVI^e siècle ?

A) Réformer l'Eglise

L'esprit de réforme religieuse est une dimension du christianisme occidental. Il ne s'agit pas de rupture, mais d'une volonté de changement au sein de l'Eglise. Celle-ci concerne les clercs.

Le but serait de retrouver un ordre primitif, un fonctionnement et des relations à la foi au plus près de l'idée que les chrétiens se font de l'Eglise primitive.

Les sermons enflent **aux XIV^e et XV^e siècle**. Les prédicateurs s'attaquent au cumul de bénéfices, aux incompétences et aux comportements déviants des prêtres (absentéisme, inculture, simonie).

Certains couvents choisissent la voie de la réforme : c'est le **retour à l'observance** (obéissance à la règle). Les humanistes s'emparent de ce courant réformateur critique (Erasme, Rabelais).

Vocabulaire

Réforme, Réformes, Réformation, réformés

« réforme » (sans majuscule) désigne la volonté de changement pour retrouver une Église primitive. Ces aspirations appartiennent à l'identité chrétienne, y compris au Moyen Âge.

« Réformation » (avec une majuscule) est une expression récente des historiens du fait religieux. Elle signifie l'avènement de la fracture au sein de l'Église chrétienne au XVI^e siècle.

« Réforme » (avec une majuscule) qualifie la « Réforme protestante », et la « Réforme catholique ». Ces expressions permettent de nommer les deux manières opposées et concurrentes de concevoir la foi et la pratique chrétiennes après la cassure de 1517.

Quant au mot « réformés », il s'utilise pour désigner les protestants de France.

B) Les réformes protestantes

✚ La rupture de Martin Luther

Au début du XVI^e siècle, la volonté de réforme prend un élan neuf, car elle vise non seulement les moines et les clercs, mais également les fidèles. C'est le **moine allemand Martin Luther** qui initie la Réforme, mouvement religieux à l'origine des Eglises protestantes. Les plus fervents défenseurs d'un retour à la pureté de l'Eglise primitive ne souhaitent pas, dans un premier temps, se séparer de l'autorité du pape. Mais Luther va mener les conséquences de sa foi nouvelle à l'extrême, soustrayant une partie des chrétiens à l'autorité pontificale.

Luther s'oppose devant ses étudiants au trafic d'argent établi par la vente des indulgences (remises de peine payantes qui permettent de réparer un péché). C'est contraire à la foi du Christ donc **Luther** dénonce cette comptabilité (plus on est riche et plus on obtient le paradis facilement).

En 1517, les 95 thèses de Luther sont affichées à la porte de **l'église du château de Wittenberg**. La question du salut est si importante pour les chrétiens, que cet affichage « *au grand jour* » a une répercussion forte et rapide dans le monde germanique.

En 1520, après avoir tenté de le convaincre, le pape condamne les thèses de Luther (réaction de celui-ci rédhitoire : il brûle en public, à Wittenberg, la bulle pontificale).

En 1521, il est excommunié. La rupture est effective ; les **années 1517 à 1521** sont celles de la réformation qui donne naissance à l'église protestante, groupe de chrétiens qui protestent contre les pratiques de l'Eglise sous l'autorité pontificale.

Repères

Martin Luther (1483-1546)

Issu d'un milieu modeste, il reçoit une solide éducation. Il entre au couvent Augustin d'Erfurt suite à une révélation divine. Il s'inflige des mortifications et mène une vie très austère. Il devient prêtre, se rend à Rome pour son ordre et lit assidûment saint Augustin et saint Paul. C'est la lecture de *L'Épître aux Romains* qui métamorphose sa vie. Il acquiert la conviction que la foi seule sauve l'homme (*sola fide*). Il affirme que l'Écriture sainte est compréhensible par tous. C'est au nom de ses convictions qu'il condamne les indulgences.

Toute sa vie, Luther prêche, rédige inlassablement des chants, des *Traité*s et des écrits théoriques dans lesquels il expose sa foi chrétienne et pose les jalons de son enseignement. En 1525, il réfute la thèse d'Érasme à propos du libre arbitre de l'homme (responsable de

ses actes devant Dieu). Luther défend au contraire l'idée du **serf arbitre** (vision déterministe de l'homme esclave de son péché depuis le péché originel). En 1530, il présente à Augsbourg le texte qui sert de base doctrinale aux Églises luthériennes : *la Confession d'Augsbourg*. Lorsqu'il meurt, en 1546, son message a influencé près de la moitié des chrétiens d'Europe occidentale.

✚ La doctrine calviniste

Il existe des divergences entre réformés, le terme « *réformes* » protestantes est le plus souvent employé au pluriel. Jean Calvin, dans son ouvrage, *L'Institution de la religion chrétienne* (paru **en 1536** en latin à Bâle, **en 1541** en français), propose une doctrine ferme et intransigeante.

En 1541, **Calcin** gagne Genève où il restera jusqu'à sa mort (**1564**). Il conseille les relations entre le pouvoir civil et le pouvoir spirituel, exerce son pastoral, enseigne, prêche, publie un catéchisme simplifié. L'œuvre de Calvin apporte une grande cohérence à la foi protestante. Genève devient la plaque tournante de la diffusion de livres imprimés pour l'exportation des idées réformées. **Vers 1550**, la doctrine calviniste influence ouvertement de nombreuses églises réformées constituées dans le royaume de France. Celles-ci se réunissent dans des temples qui affichent simplicité et sobriété du rapport à Dieu.

Repères

Jean Calvin (1509-1564)

Né en 1509, Jean Calvin est d'origine picarde. Enfant, il est destiné à la théologie et reçoit un enseignement scolastique traditionnel à Paris. Il préfère ensuite le droit, étudie à Orléans et à Bourges où il fréquente des Luthériens. Jeune humaniste, orateur talentueux, il s'engage dans les milieux évangéliques réformateurs de France. Après **l'affaire des Placards** en 1534 (où des Protestants placardent des affiches jusqu'à la chambre du roi François I^{er}, dénonçant les abus de la messe papale), il se réfugie en Suisse, à Bâle, où il publie *L'Institution de la religion chrétienne*. Il vit ensuite trois ans à Strasbourg avant de s'installer définitivement à Genève jusqu'à sa mort, en 1564.

Les réformés sont, après la mort de Calvin, conduits par Théodore de Bèze. La doctrine de Calvin, le **calvinisme**, considère que, sans la grâce divine, aucun homme ne peut être sauvé. Dieu accorde son salut aux hommes qu'il a choisis. C'est la doctrine de la double



prédestination : certains sont élus, d'autres damnés et les hommes sont incapables de comprendre la raison de ce choix divin. Ainsi, Calvin se distingue totalement des humanistes qui militent en faveur du libre arbitre de l'homme. Pour Calvin, l'amour que les hommes portent à Dieu les libère du poids de leurs péchés. De plus, seule la lecture de la Bible (la seule Écriture, *sola scriptura*) révèle la vérité.

C) Les réponses catholiques



Clarifier la foi catholique

Pour lutter contre la propagation de ceux que l'Église catholique appelle « *des mal sentants de la foi* », les principaux dogmes catholiques sont clarifiés. Face au succès des ouvrages réformés imprimés en français, les catholiques font des publications simplifiées et francophones. Ces textes clairs définissent l'orthodoxie, défendue par les jésuites, qui s'oppose à l'hérésie de la Réforme protestante.



Le concile de Trente, 1545-1563

Nombreux sont ceux qui pensent qu'un concile peut encore réparer la déchirure et éviter le schisme. Dans une situation de guerre entre **Charles Quint** et **François I^{er}**, le concile est enfin ouvert **en 1545** à Trente. Après plusieurs

sessions, il aboutit définitivement **en 1563**. Le **concile de Trente** tranche sur les questions de l'autorité de l'Église. Il réaffirme le dogme catholique. L'orthodoxie est soutenue par une volonté d'expansion et de formation à l'aide des prêches, de l'enseignement des jésuites et de l'écriture d'un catéchisme simplifié et accessible dans les langues vernaculaires.

Vocabulaire

Concile

Un concile est une réunion des chefs de l'Église catholique sous l'autorité pontificale.

D) Les conflits religieux au XVI^e siècle en France

De 1559 à 1598, le royaume de France connaît des conflits religieux très violents, entrecoupés de trêves, qui opposent les catholiques aux protestants (période marquée par une intolérance religieuse et la multiplication des persécutions).

La coexistence est difficile entre les deux camps, et les conflits d'intérêts pour le pouvoir des grands seigneurs du royaume s'appuient aussi sur les tensions confessionnelles.

Le royaume plonge dans la guerre civile. Des « *paix boiteuses* » sont rompues par des massacres de protestants. **L'Édit de Saint Germain en 1570** accorde des possibilités d'expression de leur foi aux protestants du royaume, mais **le massacre de la Saint-Barthélemy** conduit à de nouvelles guerres.

Réunis **le 24 août 1572** pour les noces de leur chef de file, Henri de Navarre, avec la sœur du roi, Marguerite de Valois, des huguenots sont massacrés par la foule parisienne et les hommes du duc de Guise en ce jour de la Saint-Barthélemy. L'union calviniste s'oppose à la Ligue catholique, des milliers de morts sont recensés dans le royaume.

En 1589, le **protestant Henri de Navarre** succède au roi Henri III. Il se convertit au catholicisme et se fait sacrer à Chartres. Devenu Henri IV, il fonde la **dynastie des Bourbons**. **En 1598**, il promulgue **l'édit de Nantes**, qui impose la tolérance religieuse. Pour restaurer la paix dans le royaume, le catholicisme est rétabli partout, mais le protestantisme reçoit des garanties : liberté de conscience, liberté de culte dans certains lieux, égalité civile devant la justice.

A la mort **d'Henri IV**, la coexistence imposée aux deux parties devient impossible. Les décennies du règne de **Louis XIII** sont ponctuées par des actions militaires contre les places fortes protestantes. A partir du règne personnel de **Louis XIV**, une véritable persécution contre les protestants s'engage : l'édit de Nantes est révoqué (**1685**). Nombreux sont les huguenots qui choisissent alors la voie du refuge à l'étranger.